

La cérémonie se termine en baisant le crucifix. Ah ! c'est bien ici le cas de dire : *la bouche parle de l'abondance du cœur*. Après tout ce que nous venons d'écrire sur la vêtue et sur la profession dans le Tiers-Ordre, il est facile de deviner ce que veut et doit signifier ce doux baiser appliqué sur le crucifix, à ce moment heureux et solennel. Je laisse à chaque Tertiaire le soin de nous dire à ce qu'il pensait alors. En est-il un seul dont le cœur débordant de joie, de reconnaissance, d'amour, de désir et de promesse généreuse ne passât sur ses lèvres et ne se trahit par ce baiser ? N'était ce-pas là pour chacun le témoignage d'amour perpétuel pour Jésus-Christ et de pacte éternel avec Lui ? Oh ! oui, chers Tertiaires, laissez-moi terminer dans cette consolante pensée et si ces lignes, écrites sur le cérémonial qui vous concerne, ont pu vous apprendre à mieux apprécier votre noble et salutaire vocation, laissez-moi la douce confiance que vous le relirez encore plus d'une fois. Puissent-elles porter, parmi vous les fruits de salut que nous en attendons !

FR. BERCHMANS-MARIE, O. F. M.

